

Nuit de la solidarité : premiers résultats

Au lendemain de la 3^{ème} édition de la [Nuit de la solidarité](#), la Ville de Bordeaux dévoile les premiers résultats. Hier soir, des équipes ont sillonné tous les quartiers de la ville, les rues, les quais de Garonne, autour du lac, mais aussi les parkings, transports publics, gare Saint-Jean et services d'urgence. Plus de 400 bénévoles, 215 agents municipaux, métropolitains, du CCAS, les services de l'État et de nombreux partenaires ont été mobilisés une partie de la nuit pour cette opération d'envergure.

L'objectif de la Nuit de la solidarité était d'aller à la rencontre des personnes sans-abri, les dénombrier et mieux connaître leur parcours, leurs besoins et attentes, ainsi que de sensibiliser les Bordelais à la question du sans-abrisme.

466 personnes à la rue et en campement ont été recensées, 374 personnes en bidonville, dont 202 mineurs.

A ces données s'ajoutent 72 personnes en bidonville non rencontrées pour des raisons techniques et de sécurité non satisfaisantes, et 107 personnes en squat. Ces données sont issues de la plateforme de résorption des squats et bidonvilles de l'Etat.

Conditions de vie dignes et sécurisantes non garanties

Ce sont autant de personnes dont l'accès ou le maintien dans des conditions de vie dignes et sécurisantes n'est pas garanti.

Pour Pierre Hurmic maire de Bordeaux : « ces constats nous engagent et je continue de mobiliser mes services avec nos partenaires, les villes de l'agglomération, le Département, l'Etat, Bordeaux métropole, pour renforcer encore notre action.

Un nouveau cycle de travail commence à partir des résultats de cette 3^{ème} édition.

En premier lieu, il s'agit de traiter l'ensemble des questionnaires avec le comité scientifique, puis d'organiser des groupes de partage avec les partenaires et enfin de consolider les actions engagées et de coconstruire des réponses nouvelles permettant d'améliorer la prise en compte des besoins identifiés.

Cette nouvelle édition va également nous permettre d'approfondir notre connaissance des besoins hors hébergement ».

Plusieurs évolutions apportées au dispositif

- Le comité scientifique de la Nuit de la solidarité avait été renforcé cette année. En plus du cabinet Aresvi, de la Fondation Abbé Pierre, de l'agence d'urbanisme l'A'urba, déjà présentes l'année dernière, de nouveaux partenaires ont intégré l'instance : le CAIO, la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), le Centre Psychanalytique de consultation et traitement.

- Le recensement avait été amélioré, avec 91 secteurs parcourus simultanément et un ajustement horaire en fonction des sites spécifiques, notamment avec les équipes dédiées sur les campements et bidonvilles au rythme de vie plus familial.

- La méthodologie partenariale a été affinée, notamment sur les bidonvilles pour une Nuit de la solidarité lissée sur plusieurs jours, au-regard du nombre important de sites, autour d'un questionnaire adapté aux réalités du public rencontré.

Bordeaux Terre de Solidarités